N° 1 · février / mars 2024
Six numéros par an

www.acn-canada.org

Aide à l'Église en Détresse
ACN CANADA

BULLETIN

Ukraine : « Du milieu des ténèbres brillera la lumière » (2 Cor 4, 6)

Chers amis,

À la Pentecôte, après avoir entendu la prédication de Pierre et des autres apôtres, les hommes d'Israël demandèrent : *« Frères, que devons-nous faire ? »*. Pierre leur répondit : *« Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. […] Et, par plusieurs autres paroles, il les adjurait et les exhortait, en disant : Détournez-vous de cette génération tortueuse ».* (Ac 2, 37-40).

Se convertir, se transformer intérieurement, redécouvrir le baptême comme source de joie, se détourner du péché, devenir une créature nouvelle, fuir la culture de mort et de sécularisation extrême sous toutes ses formes. C'est notre programme pour le carême et pour la préparation à « l'Année Sainte » qui approche.

« Que devons-nous faire ? ». Nous aussi, nous devons nous poser cette question, parce que la foi en l'Évangile ne peut pas se réduire à la simple compréhension intellectuelle d'une doctrine. Bien plus, elle implique une transformation de notre comportement et de notre vie tout entière.

La réponse de Pierre vaut aussi pour nous. Il s'agit d'une réponse qui comprend essentiellement trois tâches : se convertir, mener une vie sacramentelle, se sauver de cette *« génération tortueuse ».*

« La foi en l'Évangile implique une transformation de notre comportement et de notre vie tout entière. »

Tout d'abord, « Convertissez-vous ! ». Il ne nous est pas demandé de débattre de la question, de la discuter, de la remettre en cause. Il nous est dit : changez intérieurement afin que votre être et vos actions concordent progressivement avec l'événement de Pâques.

Puis la deuxième consigne : faites de votre baptême, qui est une réalité vivante en vous, la source inépuisable de votre vie de foi. Par une participation fidèle et toujours plus parfaite aux mystères sacrés, écartez de votre vie intérieure tout péché et tout esprit de contradiction, et laissez grandir en vous la « créature nouvelle » (cf. 2 Cor 5, 17) que le Seigneur ressuscité fait naître par l'effusion constante de son Esprit.

Enfin, saint Pierre nous exhorte à nous *« détourner de cette génération tortueuse ».* La « génération tortueuse » ne se réfère certainement pas à l'humanité dans son ensemble, vers laquelle nous devons diriger avec zèle notre amour fraternel, mais plutôt à ce qui, dans l'humanité, s'oppose au dessein éternel du Père : l'esprit de rébellion contre Dieu et sa loi.

Le « monde » ainsi compris ne doit ni nous intimider par son autoritarisme, ni nous séduire par sa fascination morbide, ni nous décourager par ses triomphes apparents, mais éphémères. Le Seigneur a déjà vaincu ce « monde corrompu » à travers sa Pâque (cf. Jn 16, 33) et si nous demeurons en Lui, nous aussi nous le vaincrons.

Que la Sainte Vierge nous aide à nous repentir et à croire vraiment en l'Évangile !

Cardinal Mauro Piacenza,
*Président de l'*Aide à l'Église en Détresse

Remplir les ténèbres de lumière et d'amour

Au séminaire gréco-catholique des Trois Saints Hiérarques de Knyazhychi, près de Kyiv, 55 jeunes hommes se préparent au sacerdoce. Quatre d'entre eux nous ont raconté leurs expériences.

Oleg est à sa deuxième année de formation. Il raconte : « La guerre a contribué à ma vocation. Mon besoin de servir les gens, non seulement quand je serai prêtre, mais aussi dès le séminaire, s'est accru ». Son confrère Taras, qui est en quatrième année, abonde dans le même sens : « On dit que les enfants grandissent plus vite par temps de guerre, et nous, séminaristes, nous nous sentons encore plus responsables de notre sacerdoce et des personnes qui nous sont confiées par l'Église ». Depuis le début de la guerre, il a lui-même été confronté à de nombreuses situations mettant sa vie en danger. « Ma vocation s'en est trouvée redéfinie et a grandi. La guerre est toujours synonyme de souffrance et de peur, mais elle nous donne aussi l'occasion de remplir ces ténèbres de lumière et d'amour ».

Les explosions, les attaques aériennes, les bombardements font désormais partie de la « normalité », dit-il. « L'hiver dernier, le séminaire a été longtemps privé d'électricité, d'eau et de connexion avec le monde extérieur. Mais nous étions ensemble. Nous avons traversé tout cela ensemble, c'est pourquoi nous n'étions pas déprimés ».

Ruslan, 25 ans, se souvient avec douleur de sa ville natale, Melitopol, qui est occupée et où il ne peut pas se rendre. Sa paroisse lui manque particulièrement. Par contre, la technologie l'aide à surmonter la distance : « Nous prions le chapelet ensemble tous les jours par le biais d'Internet. Nos paroissiens de Melitopol y participent, mais aussi des personnes qui ont fui et qui se trouvent maintenant dans différentes parties de l'Ukraine et à l'étranger ».

Frère Meletij, séminariste en sixième année de formation, est moine. Il nourrissait depuis longtemps le souhait de devenir prêtre. Pendant la guerre, il a connu des moments de peur, mais il est certain d'une chose : « Prier au monastère est la meilleure chose que je puisse faire chaque jour, pour le salut de mon âme et pour ceux qui ne peuvent pas le faire ». Il voudrait, quand il sera prêtre, être là pour les personnes qui ont besoin d'un accompagnement spirituel.

Ils sont tous prêts à aller là où on a besoin d'eux, même dans les zones où la guerre fait rage le plus violemment. Mais ils doivent d'abord terminer leur formation.

Cette année encore, nous avons promis de soutenir le séminaire à hauteur de près de 62 000 dollars, afin que ces 55 jeunes hommes puissent bénéficier d'une préparation approfondie pour vivre leur futur ministère sacerdotal. Merci d'aider Taras, Oleg, Ruslan, Frère Meletij et les autres séminaristes à apporter la lumière et l'amour dans les ténèbres qui les entourent.

En cas de surplus, votre don ira à un projet similaire permettant de poursuivre le travail pastoral de l'AED.

« Un cappuccino avec les Capucins » et un miracle

Début décembre 2023, une délégation de l'*Aide à l'Église en Détresse* s'est rendue en Ukraine. Elle s'est entretenue avec les Frères Capucins de Kyiv et a appris comment ils avaient vécu le début de la guerre, de quelle manière ils se tenaient chaque jour auprès de la population, avec les Sœurs de Nazareth, et quels dangers les menacent encore aujourd'hui.

« Dès le 22 février 2022, nous avons vu des flots de personnes fuir vers le nord-ouest. Peu après, les rues étaient vides. Et puis les réfugiés sont arrivés… », raconte Frère Błażej en décrivant le début de l'invasion. Pendant trois jours, personne n'a pu sortir de la maison. « Mais nous n'avions pas réalisé que les soldats russes avaient déjà atteint le pont le plus proche sur le fleuve Dniepr ».

Les Sœurs de Nazareth, qui vivent dans l'enceinte du monastère des Capucins, ont vécu une expérience similaire. Elles se sont réfugiées dans le sous-sol de l'église. Elles ont rapidement été rejointes par une vingtaine de personnes.

En mars, les troupes russes se sont retirées de la capitale, et l'hébergement des personnes déplacées a duré jusqu'en novembre. D'ailleurs, pour les aider dans cette tâche, l'*Aide à l'Église en Détresse* a soutenu l'achat d'une génératrice.

Aujourd'hui, un certain degré de normalité est revenu. Les offices et la catéchèse ont recommencé dans l'église Marie, Mère de l'Église. Le jardin d'enfants des religieuses fonctionne à nouveau. De plus, chaque mois — et ce grâce aux Capucins et à Ljudmila Serhijivna, psychologue —, 16 femmes qui ont perdu un fils à la guerre ou, pire encore, qui sont portés disparus, viennent pour une réadaptation intégrale du corps, de l'esprit et de l'âme. La prière commune suivie du « cappuccino partagé avec les Capucins » est tout aussi important que les séances de conseil et de thérapie avec la psychologue. « C'est l'occasion de poser les questions difficiles : "Comment Dieu peut-il permettre que de telles choses arrivent" ? Et les gens attendent des réponses sérieuses », confirment les religieux.

Cependant, l'impression de normalité est trompeuse. Deux jours après notre départ, Frère Serhiy nous a écrit : « Aujourd'hui, à 3 heures du matin, nous avons subi les bombardements les plus massifs jamais vécus. La rue voisine était inondée, tout comme le métro. Nous avons prié que le Seigneur arrête l'eau, car l'église et le jardin d'enfants étaient en grand danger malgré les piles de sacs de sable. Et l'eau s'est arrêtée — miraculeusement — à la toute dernière marche ! ».

Aujourd'hui, les Capucins ont besoin de vous pour continuer cette mission. Confiez vos intentions de messe et créez ainsi une véritable union spirituelle entre ceux qui soulagent les victimes de la guerre et vous qui priez pour la paix. Merci !

Oublier la guerre pendant quelques jours

Depuis deux ans, les enfants et les adolescents d'Ukraine vivent dans un climat permanent de tension et de peur. Bon nombre d'entre eux ont fui avec leur mère vers l'ouest ou le centre de l'Ukraine, laissant derrière eux tout ce qui leur était familier et cher.

Des enfants de Kyiv se détendent, loin de la guerre.

La plupart des pères de famille sont à la guerre, et un certain nombre d'entre eux ont été tués. Les mères elles-mêmes sont soumises à un stress émotionnel énorme. C'est pourquoi l'Église organise, entre autres, ce que l'on appelle des « vacances avec Dieu » afin que les enfants puissent oublier les horreurs de la guerre pendant quelques jours, vivre des moments de joie et de camaraderie, jouer et se ressourcer spirituellement en priant ensemble et en assistant à la messe. Il y a aussi des retraites pour les adolescents, par exemple au sanctuaire marial de Berditchev.

Depuis le début de la guerre, nous avons permis à plus de 3000 enfants et adolescents de participer à de telles activités de loisirs. Ils ont encore besoin de votre aide cette année ! Avec 225 dollars, un enfant peut passer dix jours de repos et de joie en Dieu. Merci !

« Une aide véritable ! »

La paroisse de Saharsa se situe à la frontière avec le Népal, dans l'une des régions les plus pauvres de l'Inde. La majorité des fidèles appartiennent à l'ethnie des Santals.

Le Père Suraj Mathew raconte : « Ils sont très religieux et attendent la messe avec impatience. Les dimanches et jours fériés sont célébrés dans une grande joie ». Les prêtres doivent se rendre dans de nombreux villages, mais le mauvais état des routes, les fortes pluies de la mousson et l'épais brouillard de l'hiver rendaient les voyages en cyclomoteur dangereux. Maintenant, grâce à votre aide généreuse de 17 500 dollars, la paroisse dispose d'une voiture. Le Père Suraj remercie tout le monde : « La voiture est une aide véritable. Merci pour l'amour que vous portez aux personnes défavorisées de cette région ! Nous prions pour vous tous ! »

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Prier avec les enfants pour l'Église en détresse

Merci pour vos articles sur les pays où les chrétiens souffrent. Nous prions avec les enfants du catéchisme pour la mission que vous accomplissez et pour les chrétiens persécutés. Que le Seigneur vous envoie son aide et vous bénisse, vous et tous ceux pour qui vous donnez de votre temps et de votre travail !

Une dame de Slovaquie

Une partie de nous

Je soutiens l'AED parce que c'est une œuvre de bienfaisance vitale pour les chrétiens. Nos frères et sœurs du monde entier ne sont pas séparés de nous, ils font partie de nous. Nous partageons donc leurs peines et leurs joies, et essayons de nous soutenir mutuellement chaque fois que cela est nécessaire. « Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres » (Rm 12, 5). Récemment, j'ai été profondément touchée par le sort des jeunes filles au Pakistan qui sont enlevées, violées, mariées de force et obligées de se convertir à l'islam. L'AED accomplit un travail essentiel dans de nombreux pays, mais la situation de ces enfants m'a fait prendre conscience de l'action cruciale de l'AED. Et c'est grâce aux bienfaiteurs que vous êtes en mesure d'accomplir ce travail. Permettez-moi donc de vous remercier au nom de ceux qui ne peuvent pas vous remercier eux-mêmes en ce moment.

Une sœur bénédictine de Grande-Bretagne

Le plus beau cadeau d'anniversaire

Merci de tout cœur pour votre gentille carte de vœux d'anniversaire. Prier pour ma famille et pour moi c'est le plus beau cadeau que vous puissiez me faire. MERCI pour l'œuvre d'amour que l'AED rend possible dans le monde entier.

Une bienfaitrice de Suisse romande

Un esprit missionnaire courageux

C'est merveilleux et indescriptiblement gratifiant (notre Père céleste sait à quel point !) de participer à l'esprit missionnaire courageux de l'AED. Allons toujours de l'avant, guidés par l'Esprit Saint !

Un bienfaiteur du Brésil

Regina Lynch
Présidente
du Conseil exécutif

Chers amis !

Dans ce* Bulletin*, nous parlons de l'Ukraine déchirée par la guerre. Malheureusement, il s'agit de l'un des nombreux pays ou régions du monde où fait rage une guerre ou un conflit. En tant que chrétienne, je suis confrontée à cette question importante : comment nous pouvons trouver la vérité et aller de l'avant dans de telles situations ?

D'un point de vue humain, ce n'est pas facile, mais je pense que les mots du Cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem, pourront nous aider. En plein conflit en Terre sainte, il a déclaré en novembre 2023 : « La vérité devient complète lorsqu'elle rencontre aussi le pardon. La vérité sans pardon devient un prétexte à la vengeance. La vérité doit aller de pair avec le pardon, afin de permettre une vision complète et libre de la situation. Telle est la mission de notre Église : chercher la rencontre à tout prix, dépasser les clivages, ce qui ne veut pas dire pas d'effacer les identités. Le frère n'est pas un ennemi, il est vraiment mon frère. Ne cherchez pas à savoir qui a tort ou qui a raison ».

Prions pour toutes les victimes des conflits du monde entier, afin qu'avec l'aide de Dieu, elles trouvent le moyen de pardonner et de faire tomber les barrières.

Regina Lynch

Envoyez votre don à : *Aide à l'Église en Détresse (Canada) Inc.*
C.P. 670, Succ. H, Montréal, QC H3G 2M6
(514) 932-0552 - 1-800-585-6333
site web : www.acn-canada.org - courriel : info@acn-canada.org
No. d'enregistrement 13036 2593 RR0001
Veuillez s'il vous plaît indiquer votre numéro de bienfaiteur lors de toute correspondance.

ŒUVRE PONTIFICALE

Rédaction : ACN International, Postfach 1209, D-61452 Königstein
Responsable de la publication : Marie-Claude Lalonde, *Aide à l'Église en Détresse* (Canada) Inc. (adresse ci-contre).
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae - Imprimé au Canada - www.acn-canada.org